FOOTBALL

MO CONSTANTINE – CS CONSTANTINE :

Faut-il mettre une ville à feu et à sang pour se convaincre enfin de l'inutilité d'une guéguerre honteuse, avilissante aussi bien à l'endroit du patrimoine d'une cité multimillénaire que de l'esprit olympique, puisque c'est de sport qu'il s'agit ? Mais de sport, il ne subsiste que l'apparence tant il est vrai que le chevauchement de considérations suprachauviniques empeste le climat entre frères logés, pour le meilleur et le pire, à la même enseigne. Il ne saurait, d'ailleurs, en être autrement car tel a été et sera le destin des enfants de Constantine. Le rocher, stoïque, qui a résisté au temps et à la nature, y veillera, et enterrera les apprentis sorciers semeurs de haine et de discorde.

Le 13 avril dernier, il a fallu la mobilisation de 5 URS (Unité républicaine de sécurité) pour maintenir un semblant de sécurité dans les artères d'une cité qui encourait gros. Des meutes d'énergumènes chauffés à blanc par les déclarations incendiaires de mentors publics et/ou de l'ombre portaient la menace. Fort heureusement, celle-ci sera circonscrite à la seule arène du stade Hamlaoui, outrageusement saccagée. L'on pensait depuis que l'orage était passé et la sérénité revenue mais c'était compter sans le retour des vieux démons aux desseins encore inassouvis. La tension est toujours là et la menace présente puisque l'on ne se cache plus de prédire de quelle lie s'abreuvera le voisin si… Entre MOC et CSC, ce n'est plus un roman de dépit amoureux mais un récit d'aversion continuelle où le mal l'emporte sur le bien et l'irrationnel lamine le bon sens.

Notre reporter est revenu «bredouille», serions-nous tenté de dire, pour avoir convié Mourad Mazar et Abdelhakim Madani, présidents respectifs du CSC et du MOC, à des entretiens qu'il a tenté d'orienter dans le sens de l'apaisement. Rien n'y fit d'après ces réponses. Entretiens.

K. G.

MOURAD MAZAR (PRÉSIDENT DU CSC) :

«C'est son frère qui…»

Le Soir d'Algérie : **Comment expliquez-vous cette dégringolade du club alors qu'il a été un des favoris dans la course à l'accession et que mathématiquement, ses chances ne sont pas totalement compromises ? La défaite face au MOC aurait un petit peu précipité les choses et votre équipe n'arrive toujours pas à s'en sortir, preuve en est, la déculottée historique que lui a infligée l'OMR au stade Hamlaoui…**

Mourad Mazar : Je comprends la colère des supporteurs. Moi aussi je suis en colère. Je dis que cette débâcle a été orchestrée avec l'apport de quelques joueurs traîtres. L'OMR aurait même gagné par 7 ou 8 buts. Et il y a plusieurs parties qui sont impliquées dans cette affaire. Certains me visaient personnellement et d'autres voulaient éloigner le club de la course. Nous nous sommes réunis pour discuter de cette catastrophe et cerner le problème, et cette dégringolade aurait été orchestrée par des opportunistes à qui nous avons fermé les portes. Ce sont, donc, des choses d'ordre disciplinaire qui se sont accumulées. Nous avons un entraîneur professionnel qui a sa propre méthode de travail. Je n'ai pas à m'immiscer dans ses affaires. Il fait des rapports journaliers pour chaque joueur.

La veille du derby, j'ai réuni mon entourage (membre du bureau, staff technique, quelques joueurs, quelques journalistes…) pour débattre de la situation. Nous avons prévu une prime de 35 millions de centimes en cas de victoire. Betchine nous a promis 10 millions. Hassiba Boulmerka nous a promis 10 millions. La direction du club a décidé d'octoyer 10 millions et un copain à moi a promis 5 autres millions. En plus, nous avons réglé tous les arriérés de la première tranche et les primes des dernières rencontres. J'ai conclu, par la suite, qu'il y a des joueurs businessmen, d'autres portés sur le gain pécuniaire mais, surtout, quelques joueurs qui veulent me destituer. Depuis quand un salarié du club peut-il destituer un président élu ? Ces joueurs s'agitent après cette débâcle en déclarant que le club les a exclus pour l'avoir trahi. Je suis au fait des arrangements dans le milieu du football, et je n'ai, à aucun moment, déclaré que des joueurs ont été exclus pour avoir levé le pied. C'est une suspension motivée par des considérations d'ordre disciplinaire…

On vous accuse d'être derrière tous les maux du club de par des décisions pour le moins imprévisibles. Pour exemple, le limogeage de l'ex-coach du CSC Janaçkoviç. Qu'avez-vous à dire à vos détracteurs ?

Je ne regrette rien. Nous avons actuellement l'un des meilleurs entraîneurs français. C'est son parcours qui parle pour lui et pas moi. Et puis, depuis qu'on a limogé «ce» Daniel, on a cumulé une série de 11 matchs sans défaite. Avec lui, nous nous sommes inclinés à domicile face au MCO et cédé deux autres points face au WRB, nous avons perdu contre l'ASMO, l'USB. Contre le MOB, à titre d'exemple, il a fallu que j'intervienne à la mi-temps. J'ai dû même insulter les joueurs pour qu'ils fassent plus d'efforts. Dieu merci, Kab a marqué un but salvateur. C'était plutôt Cuçkoviç qui faisait tout. Mais Castaneda est un grand entraîneur. Il a pu gagner en ne supervisant l'équipe qu'une heure avant le match contre l'USMBA. Je n'ai, par contre, jamais pris de décision à l'improviste. J'ai toujours fait dans la concertation et plusieurs dirigeants peuvent en témoigner, surtout lorsque nous avons décidé de limoger Daniel. D'ailleurs, cet entraîneur n'a qu'un diplôme européen de catégorie A. Même notre direction technique n'a pu déterminer sa valeur. C'est l'équivalent du diplôme d'éducateur sportif de 1er degré en France. Au contraire, j'ai bien réfléchi mes décisions, même si celles-ci ont eu parfois un effet boomerang.

Photos : DR

Qu'est-ce que vous avez fait pour assainir la situation financière du club ?

D'abord, le CSC n'a pas de chéquiers. Nous effectuons nos retraits par des chèques guichet. J'ai demandé à mes collaborateurs d'ouvrir des comptes pour tous les salariés du club. Chose qui n'a pas été faite. Je ne peux pas être au four et au moulin. Pourquoi alors désigner un SG, un trésorier ? Un président ne peut pas tout faire seul. Le bilan a été validé par le commissaire aux comptes et nous l'avons déposé à la DJS.

Nous avons payé tous nos créanciers, une partie des impôts de l'hôtel Marhaba, du restaurant de la gare routière, les transporteurs... Les dettes ont beaucoup diminué. Hier, j'ai payé tous les salariés du club (entretien réalisé dimanche, ndlr). Nous avons déboursé plus d'un milliard dans ce sens. On nous déduit à chaque fois que nous percevrons une subvention, la bagatelle de 150 millions. In fine et d'après les éléments en ma disposition, le CSC a, actuellement, un passif de l'ordre de près de 4 milliards de centimes.

> ***«Je ne suis pas concerné. Demain, je serai à Mostaganem avec mon équipe. Je ne suis pas responsable du comportement des supporteurs. C'est le MOC qui reçoit, c'est le MOC qui organise, qu'il assume ! Pourquoi voulez-vous que je joue au pompier ? Et puis, il y a la police. C'est ce qui s'est passé avant le derby qui a alimenté cette tension.»***

Et ces salariés sont-ils déclarés à la sécurité sociale ?

Ils ne sont pas déclarés mais ils ont une assurance. Nous avons un problème avec la Cnas. Nous devons 70 millions de centimes à cette caisse et nous ne pouvons le faire avant de régler ce problème.

Vous avez décidé d'écarter cinq joueurs et pas des moindres. Ce sont les cadres de l'équipe. Ne serait-ce pas une décision hasardeuse du moment que le CSC a encore des chances d'accéder, arithmétiquement parlant. Qu'est-ce qui a motivé cette décision et comment comptez-vous pallier ce déficit ?

Vous n'avez qu'à voir la réaction de l'équipe à Oran après le derby. Et c'était sans le maestro Medjoudj. La chance nous a trahis et si Kab était disponible, nous aurions gagné ce match. Les coupables de cette déconfiture historique sont les pseudo amoureux du CSC, les ex-dirigeants du club. La veille du derby (retour), je les ai invités à dîner à l'hôtel Panoramic, une vingtaine parmi eux n'ont pu amasser que 90 millions pour le club. Une somme qu'aurait dû donner chacun. Hassiba Boulmerka a promis 10 millions par joueur en cas de victoire au derby. Elle l'a déclaré devant les présidents de clubs, y compris Kamel Madani (vice-président du MOC) à Sétif lors du déplacement du chef de l'Etat pendant sa campagne électorale. Je ne considère pas que la mise à l'écart de ces joueurs va affecter le club. C'est l'avis même de l'entraîneur. J'ai confiance dans le groupe, eet aux autres joueurs. Hami n'est pas titulaire. Houit non plus.

Et nous avons ce qu'il faut en défense. Nous avons aussi un gardien extraordinaire en la personne de Saci. Je lui ai dit que la chance s'est présentée pour qu'il prouve ses qualités et il aura cette place, peut-être, pour deux années encore. Un seul joueur devra manquer en pointe, mais le retour de Kab palliera son absence. Tout le monde sait que nous avons abordé beaucoup de matchs sans Medjoudj et nous avons réussi d'excellents résultats.

Selon la rue constantinoise, une pétition circulerait parmi certains membres de l'assemblée générale du club et vos partisans seraient devenus peu nombreux et votre cote parmi les supporteurs serait à son plus bas niveau. Si cela venait à se confirmer, quelle serait votre riposte ?

Vous pensez qu'il y a une assemblée générale ?

C'est cette assemblée qui vous a intronisé à la tête du club, non ?

J'ai une copie de cette fameuse pétition qui ne compte même pas 50 signatures et la moitié des signataires m'ont contacté pour me présenter leurs excuses et me dire que ce sont des tiers qui ont signé à leur place. Nous sommes quand même dans un pays de droit.

Je leur dis que le CSC est régi par les lois de la République et fonctionne suivant des statuts et non pas selon l'humeur des uns et des autres. En fait, je suis étonné par ce comportement. D'ailleurs, on en parle depuis le début de la saison. Et puis, est-ce que ce président a échoué dans sa mission ? Est-ce qu'il n'a pas atteint les objectifs tracés devant l'assemblée qui l'a élu ?

Est-ce que vous voulez dire que le club n'a pas d'AG ?

Pour que les membres puissent avoir droit à la parole, ils doivent d'abord payer leurs cotisations et la qualité de membre qui se perd par le décès, se perd aussi pour non-paiement des cotisations. Aujourd'hui, je ne suis pas sûr du nombre exact des membres de l'AG mais il y en a moins de 60 qui ont accompli cette formalité.

L'administration n'est pas dupe et va étudier cette demande de réunion extraordinaire.

Et puis, pourquoi veulent-ils me destituer ? Je leur ai signé un contrat portant sur l'accession du club cette année ? J'ai présenté un projet visant à construire une équipe d'avenir et à régler les problèmes du CSC.

Je ne leur ai pas promis un sac d'argent mais la concrétisation d'un certain nombre d'idées. J'utilise mon propre argent et je dépense sans compter. Je n'ai ni bon ni facture. C'est ma contribution dans la gestion du club. Et je ne crois pas que les gens qui étaient avec moi soient devenus mes opposants.

Êtes-vous au courant de cette rumeur selon laquelle des supporteurs du CSC viendront nombreux ce vendredi pour regarder le match du MOC contre la JSM Skikda avant d'envahir le terrain et se venger ainsi et de la JSMS et du MOC ?

Je ne suis pas concerné. Demain, je serai à Mostaganem avec mon équipe. Je ne suis pas responsable du comportement des supporteurs.

C'est le MOC qui reçoit, c'est le MOC qui organise, qu'il assume.

●●●

L'IMPOSSIBLE CONCILIATION

•••

Pourquoi voulez-vous que je joue au pompier ? Et puis, il y a la police. C'est ce qui s'est passé avant le derby qui a alimenté cette tension (match MOC-JSMS joué en amical). Ce n'est pas gentil de leur part.

Jamais dans l'histoire de la ville et les annales des confrontations entre le CSC et le MOC, la tension, sur fond de polémique, n'a atteint ce stade. C'est le pourrissement et ça risque même de s'aggraver. Selon vous, quelles sont les origines de cette polémique et quel est le moyen approprié d'apaiser d'abord la situation et, ensuite, de développer une relation de coopération fraternelle entre vos deux équipes ? Au risque de vous voir sur le banc des accusés au même titre que votre vis-à-vis du MOC, envisagez-vous une initiative dans le sens de l'apaisement ?

Il n'y a aucun problème avec le MOC et lors de la visite du président à Constantine, nous avons, Madani et moi, passé toute la matinée ensemble au cabinet du wali et nous sommes allés au théâtre ensemble. Et en dehors de la guerre psychologique, chacun veut influencer l'autre par n'importe quel moyen à la veille d'un derby, je ne suis pas d'accord. J'ai beaucoup d'amis parmi les dirigeants du MOC, et il n' y a pas de problème.

Je n'ai pas digéré et je ne digèrerai jamais le comportement des dirigeants du MOC après le décès de notre supporteur à Skikda. Ils n'ont même pas eu la correction de nous envoyer un message de condoléances. Les autres clubs l'ont fait, et notre voisin non. Je considère le fait d'aller jouer un match en amical pour préparer le derby contre la JSM Skikda comme une provocation. Ce n'est pas moi non plus qui a dit que j'ai réservé les tribunes pour la galerie du MOC et les gradins pour le CSC lors du derby de la phase retour. Lors du premier derby, j'ai invité Hakoum au siège du club et lui ai proposé le nombre d'invitations qu'il voulait. Il m'a signifié qu'il n'avait pas besoin de plus de 4 ou 5. Le directeur de l'hôtel Panoramic peut en témoigner. Je lui ai donné 10. J'ai fait une virée avec lui en ville la main dans la main, c'était mon initiative. Et je n'ai pas compris leur comportement au retour. Bref, le CSC tournera la page si le MOC présentera des excuses à la famille clubiste par rapport à ce qui s'est passé avant le derby. Je n'ai fait aucune déclaration avant le derby. La seule chose qu'on peut me reprocher, c'est que j'ai dis que j'ai des contacts avec quelques joueurs du MOC qui m'intéressent pour l'année prochaine. Je faisais de la guerre psychologique. C'est vrai d'ailleurs et ça date de plusieurs mois. Je n'ai pas protesté non plus contre le prix des billets. Et pour avoir des invitations, j'ai dû faire intervenir le chef de cabinet du wali. On m'en a donné deux que j'ai déchirées. J'ai refusé aussi la demande de Hakoum qui voulait qu'on rentre sur le terrain la main dans la main le jour du derby. C'était à lui de le faire et non pas m'envoyer un intermédiaire. Ceux du MOC ont une grande part de responsabilité dans ce qui se passe au CSC, surtout Kamel Madani qui est derrière l'intox ciblant ma personne. A Sétif, il disait des choses aux présidents des autres clubs alors qu'il me devait un reliquat de la recette du derby de l'ordre de 6 000 DA. Je lui ai demandé devant tout le monde de me rendre mon argent. Chose qu'il a fait et j'ai partagé, sur place, ces 6 000 DA avec le président de l'ESS, Serrar. Hakoum est innocent. C'est un homme sage. Mais c'est ce président de section (frère de Madani, ndlr) qui, en principe, n'a pas de place au sein d'un club de l'envergure du MOC.

Vous n'avez pas pensé, par exemple, à rassembler les sages des deux clubs pour discuter des possibilités du dénouement d'une telle situation ou encore de payer une partie des dégâts occasionnés par la galerie du CSC lors du tout dernier derby en signe de rapprochement ?

La vie du CSC ne s'arrête pas au derby face MOC. Ils nous ont vaincus avec la manière que tout le monde sait. Mon grand rêve est de réussir ma mission et de faire du CSC un grand club.

Entretien réalisé par Lyas Hallas

ABDELHAKIM MADANI (PRÉSIDENT DU MOC) :

«J'accuse Mazar»

***Le Soir d'Algérie :* La victoire contre le CSC aurait provoqué le déclic chez votre équipe et vous a permis une incursion exceptionnelle au top 6, à six journées de la fin du championnat, la galerie du MOC ne jure que par l'accession. Comment allez-vous gérer le reste de la compétition face à cette dernière trop exigeante pour faire de l'accession un préalable ? Un mot d'abord sur la défaite contre le MOB…**

Abdelhakim Madani : Je crois que c'est une défaite logique. Nous avons abordé ce match en l'absence de neuf joueurs-clés, entre blessés et suspendus. Malgré cela, nous avons joué le jeu parce que si nous avions gagné ce match, nous aurions eu un pied en division une. En tout cas, nous avons une galerie exceptionnelle qui sait gérer une telle situation. Au départ, elle n'exigeait que la victoire contre le CSC et se désintéressait complètement de l'accession mais, comme dit l'adage, l'appétit vient en mangeant. Après le match contre le CSC, nous avons gagné contre l'USMBA et puis contre l'USMS. Ce fut le déclic, et plus important encore, cela a contribué à faire revenir un nombre impressionnant de supporteurs. A Sétif, il y a eu pas moins de 12 000 fans qui ont effectué le déplacement et ils avaient vraiment envie d'aller à Béjaïa, n'était le huis clos imposé à cette équipe. Nous avons encore six matchs à disputer, et j'espère qu'on leur fera plaisir.

Au moment où les rapports des officiels accablent la galerie du CSC, l'on exige du MOC de rembourser près de 800 millions de centimes pour les dégâts occasionnés au stade lors de ce derby puisque l'organisation incombe à votre équipe qui recevait à cette occasion. Comment comptez-vous régler ce problème ?

C'est malheureux d'en parler parce que tout le monde a constaté que ce sont les supporteurs du CSC qui ont tout cassé. Je suis dans l'expectative et je me pose énormément de questions. Aucun siège n'a été détruit dans les tribunes qui ont été réservées à la galerie du MOC. Pour moi, il n'est pas question de payer un centime du moment que l'arbitre a consigné sur son rapport que c'était la faute des supporteurs du CSC, ce qui a, d'ailleurs, motivé les sanctions prises à leur encontre (2 matchs à huis clos).

Enfin, j'ai demandé une audience au wali qui est le président du conseil d'administration du stade pour lui exposer le problème mais son agenda ne lui permet pas de me recevoir cette semaine. On nous a déjà déduit 150 millions sur la recette du derby et 79 millions sur celle du match contre Bel Abbès, et cela va continuer. J'espère qu'on mettra rapidement fin à cette question.

Etes-vous au courant de cette rumeur colportée selon laquelle des supporteurs du CSC viendront nombreux ce vendredi pour regarder le match contre la JSM Skikda avant d'envahir le terrain et se venger ainsi et de la JSMS et du MOC. Qui portera le chapeau de cette dérive ? Qu'est-ce que vous allez faire pour prévenir d'une telle menace ?

On a déjà eu affaire à ça avant le match contre Bel Abbès. Nous avons prévenu les services de sécurité et les supporteurs qui portaient des banderoles du CSC ont été bloqués par les policiers à la porte du stade. Il est vrai que le match contre Skikda est, entre parenthèses, un peu spécial par rapport à ce qui s'est déroulé mais nous allons essayer de tout mettre au point lors de la réunion de demain avec le service d'ordre (entretien réalisé mardi soir). Nous allons faire en sorte d'éviter un tel dérapage. De toute manière, ce sont les services de sécurité qui s'en occuperont même si, de notre côté, nous disséminerons nos supporteurs dans les travées du stade pour éviter toute dérive.

La tension résultant de la polémique qui a précédé le derby entre la galerie du MOC et celle du CSC ne semble pas s'atténuer et continue d'alourdir le climat dans la ville de Constantine. Selon vous, quelles sont les origines de cette tension ?

Je n'ai pas l'habitude de médire des gens, mais je dirai que c'est M. Mazar qui est derrière tout cela. C'est un phénomène. C'est lui qui a fait le tour de la ville en appelant les supporteurs à aller casser la porte du stade pour rentrer gratuitement le jour du derby. Et c'est encore lui qui la incité la galerie du CSC à envahir le terrain pour faire porter le chapeau au MOC…

> ***«Au CSC, on n'a plus la possibilité de parler avec personne d'autre. Il n'y a que lui (Mazar, Ndlr) qui décide et parle au nom du club et toutes les personnes à qui on pouvait parler ont été poussées à la porte. C'est quasiment impossible. Je pense que la situation ne s'apaisera que le jour où il quittera la direction du CSC.»***

C'est lui ?

Absolument, je peux l'affirmer devant tout le monde. C'est malheureux de voir un président de club agir de la sorte.

Quel est le moyen de s'en sortir et de développer une relation fraternelle dans le cadre d'une coopération positive pour le bien du football à Constantine au risque de vous voir sur le banc des accusés au même titre que votre vis-à-vis du CSC ? Envisagez-vous une initiative dans le sens de l'apaisement d'autant qu'on vous accuse, à tort ou à raison, d'être derrière les animosités clubistes : recrutement de l'ex-coach des Vert et Noir, jouer en amical contre Skikda ?

Un entraîneur n'appartient à personne. Ça n'a rien à voir. C'est juste une raison pour créer la zizanie entre les deux clubs. Je ne vois pas où est le problème. Sinon, le derby est un match qui se joue en 90 minutes et après, chacun rentre chez-lui. Puis, pourquoi je ne joue pas contre Skikda d'autant que je n'avais pas d'autres sparring-partners disponibles à l'est du pays. Je n'allais quand même pas me rendre à l'ouest du pays pour jouer en amical. Maintenant, évoquer tout ça, c'est juste susciter l'animosité et pousser les supporteurs à faire des problèmes. C'est très grave. De toute façon, nous avons un Etat fort qui prendra des décisions fortes pour mettre fin à ce genre de problèmes. Sinon, je pense qu'il n'y a aucun problème entre supporteurs, et l'histoire retiendra que c'est Abdelhakim Madani qui est allé aux vestiaires du CSC pour les féliciter de la victoire lors de la phase aller.

C'est une première dans les annales de la ville. Je prône le rapprochement et j'ai essayé d'améliorer les relations avec le CSC. Des relations qui n'étaient pas si froides. Malheureusement, M. Mazar ne fait que créer des problèmes entre les deux directions : ils ont dit, ils ont fait… S'il veut régler tout cela, qu'il vienne discuter avec moi au lieu de s'adresser aux supporteurs ou de s'exprimer sur les colonnes des journaux. Par ses comportements, on ne peut considérer Mazar comme un président de club. Les faits sont là. Voyons dans quelle situation il a mis son équipe. Je tiens quand même à préciser que je l'ai appelé au début de la saison et je lui ai demandé de travailler ensemble et de coopérer pour faire accéder nos deux clubs en division une. Il a refusé, préférant verser dans la polémique.

Vous n'avez pas pensé, par exemple, à rassembler les sages des deux clubs, les anciens des deux équipes pour un match de gala prônant le rapprochement afin de consolider les liens entre les deux galeries et faire tomber à l'eau les tentatives malintentionnées ?

Au CSC, on n'a plus la possibilité de parler avec personne d'autre. Il n'y a que lui (Mazar, Ndlr) qui décide et parle au nom du club et toutes les personnes à qui on pouvait parler ont été poussées à la porte. C'est quasiment impossible. Je pense que la situation ne s'apaisera que le jour où il quittera la direction du CSC. Personnellement, je ne peux plus coopérer avec lui. Je l'ai rencontré déjà et nous avons parlé de certaines questions. Il vous parle d'une chose et évoque, dans votre dos, son contraire.

Conclusion...

La polémique ne m'intéresse pas. Mon objectif est de redorer le blason du MOC. J'espère que les gens vont nous laisser travailler. Je dis aux supporteurs que la saison n'est pas terminée car il nous reste encore six journées.

Ma priorité reste, en tout cas, de faire du MOC un club professionnel et, à ce propos, nous avons eu l'accord de l'AG, il y a dix jours. C'est un rêve que je souhaite bien réaliser.

Entretien réalisé par L. H.